

Libre cours à Florac

« Follow the blue brick road »



Par Marilyn Gobin

Mai 2011

Florac est une ville où il fait bon vivre, bercée par le bruit apaisant de l'eau, à l'orée du parc national des Cévennes, on peut y apprécier l'instant, y savourer le moment présent. Les visiteurs ne s'y trompent pas, et le tourisme occupe une part majeure dans l'économie locale. La ville doit donc savoir faire face à des affluences saisonnières tout en réussissant à se développer pour son propre compte.

Comment penser la ville de demain en améliorant la qualité de vie des habitants tout en développant l'accueil des visiteurs ?

Réflexion préalable

Florac dispose de nombreux atouts, dont le premier est son exceptionnelle position géographique, un carrefour géologique mais aussi culturel. C'est une ville que l'on n'oublie pas, de taille humaine, on peut s'y déplacer exclusivement à pied. Elle est bordée de montagnes verdoyantes, l'eau de ses rivières rafraîchie et revigore, on s'y sent bien.

Elle regorge également de trésors à commencer par ses ponts de pierre ou de métal qui enjambent le Tarnon et les résurgences de quelques rivières. Ils ont tous un petit charme qui ne laisse personne indifférent. Il y a aussi son esplanade, où l'on peut prendre un café à l'ombre de ses platanes. Ses monuments enfin, comme son église, sa bâtisse classée monument historique, sa mairie nouvellement réhabilitée, et bien sur son château, apportent une dimension patrimoniale et historique au lieu.

Mais il existe encore d'autres petits bijoux dissimulés, comme son moulin typique, son théâtre de verdure ou encore son parc où il fait bon flâner. Un peu plus à l'écart, juste avant d'entamer une randonnée dans les Cévennes, la source du Pêcheur enivre de sa quiétude tout visiteur la découvrant dans son écrin de nature. On se sent l'âme d'un poète, l'envie d'immortaliser ces couleurs, ces sensations, votre fibre artistique vibre et vous emporte.

Pourtant, Florac souffre aussi de maux urbains. Trouver un emplacement de stationnement est un exercice laborieux pour ses habitants, surtout en haute saison touristique. Et ce n'est pas le seul désagrément engendré par l'afflux de véhicules ; embouteillages et pollutions des gaz d'échappements viennent gâcher le plaisir du promeneur qui se croyait pourtant loin des aléas des grandes agglomérations. Il faut dire que le centre ville de Florac, avec son tissu urbain dense, a du mal à concilier piétons et voitures. Les rues sont d'autant moins adaptées à la circulation des caravanes et autre camping-cars obligés de se frayer un chemin pour atteindre une aire de parking diamétralement opposée à l'entrée de la commune. En tant que piétons, vous êtes donc obligés de rester sur vos

gardes lorsque vous déambulez dans les rues ce qui vous empêche d'apprécier toute la beauté du grand paysage.

Et si, vous n'êtes pas du coin, il vous faudra vous armer d'un plan de la ville, la signalétique touristique étant quasi-inexistante.

Ainsi, il manque décidément à Florac un lien, un fil d'Ariane reliant ces espaces agréables et demeurant un prétexte pour mettre en place une nouvelle pensée globale d'aménagement dans un souci d'avenir.

Le projet urbain

L'ère du « tout voiture » s'achève et l'avenir fera une grande place à l'humain et à la nature. L'échelle de la cité de Florac est parfaite pour organiser une nouvelle qualité de vie. La ville regarde vers son futur et va devoir rendre l'espace de ses rues à ses piétons.

- Définir une zone piétonne implique de mettre en place une série de dispositions.

Il faut tout d'abord empêcher le libre accès aux rues concernées. Un système de bornes automatisées rétractables sera donc installé, elles permettront de restreindre le nombre de véhicule pouvant pénétrer dans l'espace piéton sans pour autant la rendre hermétique.

Il faut ensuite permettre aux gens de laisser leur véhicule, et pour cela il faudrait développer un nombre de stationnements suffisant. Les parkings existants devront donc être optimisés et d'autres créés. De plus, l'ancien espace destiné au stationnement des caravanes sera réaffecté pour les habitants, ce parking leur sera maintenant entièrement dédié.

Les visiteurs seront invités à stationner dans le nouveau parking silo qui s'insèrera dans la montagne, juste à côté de l'ancienne gare réhabilitée en office du tourisme (à l'entrée de la ville). Un grand espace y sera également aménagé pour le stationnement des camping-cars.

Enfin, pour faciliter le contournement de cette zone sans véhicule, il est indispensable de créer une boucle de circulation à sens unique. Il faudra pour cela mettre en œuvre les dispositions nécessaires, notamment créer un pont au pied du château. Le gabarit des rues formant la boucle et mesurant 8m de large en moyenne, on pourra y inclure un large trottoir et une piste cyclable en plus de la chaussée à sens unique.

L'espace piéton ainsi créé offrira un cadre de vie agréable aux habitants et aux visiteurs qui ne sera traversé qu'en 5 voir 10 minutes à pied.

- Orienter les visiteurs dans la ville

Afin de créer un fil conducteur mettant en relation les éléments structurants et remarquables de la cité, nous proposons d'aménager un cheminement piéton. Il serait signalisé au sol par un dallage de pierres bleues : « the blue brick road », rappelant l'image d'une rivière serpentant à travers la ville. Ce parcours ainsi créé accompagnera le visiteur de l'office du tourisme situé de l'autre côté du Tarnon jusqu'au symbole même de la ville : la source du pêcheur. Il sera également ponctué par des nouveaux aménagements et des réorganisations d'espaces :

- Une intervention artistique marque le début du parcours. Elle symbolisera l'entrée de la ville.
- Le pont de fer est devenu entièrement piéton, on peut y apercevoir la berge Nord qui sera transformée en promenade et en aire de pique-nique. C'est aussi un lieu où l'on peut apercevoir la ville.
- Au croisement avec l'avenue Monestier, un aménagement de la voirie permet de la traverser en toute sécurité.
- L'esplanade sera rendue aux piétons. Son aménagement s'achèvera de part et d'autre par la construction d'une halle couverte pour accueillir des manifestations et des jeux d'enfant sécurisés à l'abri de la circulation.
- La création d'un passage enjambant une nouvelle voie automobile qui permet de prolonger le parcours du château jusqu'au petit pont de pierre.
- La création d'une zone d'activités artistique (projet d'architecture)

Le projet d'architecture

L'esquisse représentée dans la partie architecture traite de l'aménagement de l'espace situé au sud de la ville. Il accueillera un centre artistique en réponse à la volonté de canaliser l'inspiration de ces lieux.

Ce programme intégrera l'accueil, les lieux de créations et enfin les espaces de démonstration artistique. La zone comprend la création d'un pavillon d'exposition, la construction d'un bâtiment faisant office de fonds de scène au théâtre de verdure et incluant aussi des ateliers d'artistes, l'aménagement du parc Arnal, et enfin l'hébergement des artistes.

Musiciens, peintres, danseurs, sculpteurs, écrivains, qu'ils soient visiteurs ou permanents, pourront effectuer une retraite dans ces lieux aux multiples usages.

Le pavillon d'exposition sera le nouveau programme de réhabilitation de l'ancien moulin. Il sera prévu une extension afin d'y amener de la lumière, des espaces plus généreux et des circulations verticales (accessibles aux handicapés). Cette dernière sera conçue selon l'image du pignon du moulin que l'on aurait étiré puis séparé.

Dans ce lieu redimensionné (400m² SHON), les artistes pourront exposer leurs œuvres.

Le parc P. Arnal sera aménagé pour devenir un prolongement extérieur du pavillon à l'image du musée du sculpteur E. Chillida de Leku en Espagne (exemple ci-après)



Photo de l'auteur

Une passerelle permettra la jonction entre les deux.

Le bâtiment des artistes, avec ces 450 m² SHON est conçu de la façon suivante : au rez-de chaussé, une grand salle commune accueille des groupes de travail (par exemple des workshop). Au premier étage, quatre ateliers seront aménagés pour permettre aux artistes de s'exprimer individuellement. L'ambiance y sera tranquille et les ouvertures laisseront apercevoir le grand paysage, la montagne et la source.

Au dernier étage, au niveau du parc, le bâtiment se tourne vers le théâtre de verdure pour lui offrir des loges, un fond de scène et une scène.

L'extension du moulin et le nouveau bâtiment seront construits en accord avec les dispositions environnementales d'aujourd'hui. Leurs façades sont en bardage zinc qui se prolonge sur la toiture. Cette matière reflète l'environnement proche, la végétation et rappelle le scintillement de l'eau.

L'ensemble du projet devrait permettre à Florac de préparer son avenir de manière durable et raisonnée. Elle pourra ainsi mettre en valeur ses atouts, développer ses axes culturels et attirer un nombre toujours grandissant de visiteurs.